

TOUT VIENT À POINT À QUI SAIT ATTENDRE ?

La Stratégie Biodiversité Suisse existe depuis 2012. Le plan d'action a été approuvé en 2017, après un long débat. Il prévoit des mesures de transfert de connaissances et de sensibilisation. Mais ces mesures contribuent-elles à la conservation et à la promotion de la biodiversité ? Christine Gubser

Ci-dessous j'aborde et mets en lumière la raison pour laquelle la « formation » au sens large constitue un élément essentiel sur la voie de la conservation de nos ressources vitales. La biodiversité est une notion abstraite. Une approche constructiviste suppose que l'humain apprend – donc qu'il construit ses connaissances – en s'appuyant sur ses propres expériences. La neurobiologie précise qu'une relation personnelle doit être établie et que l'apprentissage est intimement lié aux sentiments. C'est aussi cela qui détermine avec quelle force ce que l'on a appris est ancré et se traduira finalement en actes. En bref : nous apprenons uniquement ce qui nous intéresse.

Pour obtenir un impact important, la population doit avoir une relation au thème. Au final, c'est la masse qui détermine si un plan de protection sera adopté dans une commune ou si le centime climatique recueille la majorité. L'impact provient du fait que beaucoup de gens font la même chose et que la politique subit une influence et des lois correspondantes sont approuvées dans une démocratie.

Chez sanu, nous misons sur un enseignement orienté sur la pratique qui établit un lien avec le quotidien des participants. Le domaine nature et gestion des espaces verts met l'accent sur les moyens d'action des participants et intervient à ce niveau avec des thèmes comme l'entretien différencié des talus de routes ou la protection des eaux de source. L'échange avec d'autres participants permet de mettre en évidence les possibilités réalistes existantes de promotion de la biodiversité. La communication est donc un thème qui gagne en importance : comment informer les gens de mes actes ou persuader les autres de participer ?

Le plan d'action biodiversité soutient cette démarche du fait qu'il entend promouvoir la biodiversité dans la formation et le perfectionnement. Mais cela seulement dans la deuxième phase de mise en œuvre, dès 2024. La mesure concrète de sensibilisation de

la population pour la phase actuelle de mise en œuvre comprend trois projets pilotes qui abordent la sensibilisation de la population au sens large. L'efficacité du projet pilote sur le plan d'un changement de comportement est discutable. J'attends davantage des connaissances qui seront acquises dans le cadre des projets pilotes et des mesures à long terme de la deuxième phase de mise en œuvre. Il serait essentiel de s'emparer du sujet de manière durable. Du moins, comme la Confédération accorde du poids au sujet, ceux qui œuvrent déjà pour la formation continue dans ce domaine sont confortés moralement.

Christine Gubser est cheffe du domaine nature et gestion des espaces verts au sanu sa à Bienne.



Christine Gubser

Was lange währt, wird endlich gut?

Die Wirkung der Bildungs- und Sensibilisierungsmassnahmen des Aktionsplans auf den Erhalt der Biodiversität ist zweifelhaft. Es liegt auch daran, dass Verhaltensänderungen bei Menschen Geduld brauchen und die direkten Auswirkungen auf die Biodiversität somit doppelt auf sich warten lassen. Die Massnahmen sind jedoch ein wichtiges Signal für diejenigen, die bereits in diesem Umfeld tätig sind, dass ihre Bemühungen in die richtige Richtung gehen.